ARCV
Association pour le Rayonnement du Château de Vincennes

Lettre d'information
N°14 - Avril 2010

## Editorial

# Carmen, le grand retour de l'opéra au château

C'est au château de Vincennes, en 1659, devant le jeune Louis XIV, que Mazarin fait jouer la "première Comédie Française en Musique". Il s'agit de la Pastorale d'Issy, créée par le compositeur Robert Cambert et le librettiste Pierre Perrin. Mazarin, grand amateur d'art et de musique, fut le promoteur de l'opéra en France. Née en Italie au début du XVII$^{e}$ siècle, cette forme musicale y devient rapidement populaire, et le cardinal fit venir à la cour de nombreux artistes de son pays, parmi lesquels Lully, que Louis XIV placera à la tête de son Académie Royale de Musique. L'école française d'opéra était lancée...

351 ans après, l'art lyrique va de nouveau faire vibrer les murs du château les 25, 26 et 27 juin prochains, avec l'un des plus célèbres opéras du répertoire : Carmen ! Le SHD et le CMN accueilleront en effet le Festival Opéra En Plein Air qui, pour fêter ses 10 ans, produit l'œuvre phare de Bizet. Ce festival, destiné à *"susciter un rapport nouveau à l'art lyrique"*, se déroule dans des lieux prestigieux comme Chambord, Carcassonne... et Vincennes cette année ! Ce sera pour Patrick Poivre d'Arvor, épaulé par Manon Savary, l'occasion de signer sa première mise en scène. Près de 3000 spectateurs sont attendus chaque soir.

Nous ne pouvons que nous réjouir de la tenue de cet évènement qui marque une nouvelle étape dans le rayonnement du château de Vincennes et va le faire découvrir sous de nouveaux atours. Le succès de l'exposition de la Sainte Chapelle, de Sabres et Trompettes (des militaires et de la musique, déjà !) et très bientôt l'annonce d'une nouvelle manifestation spectaculaire dans les murs du château, tout confirme la montée de la notoriété et du prestige de notre monument de prédilection. ***Alain Wittevrongel***

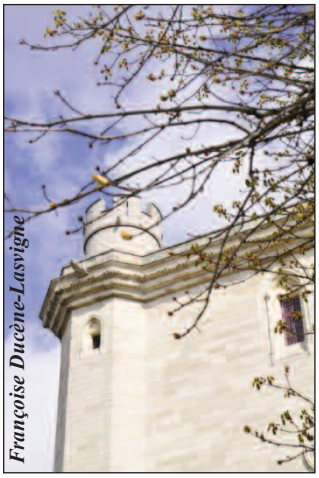
## Rencontre

# «Sentir ce que racontent les pierres»

**Son roman historique dresse le portrait de Paris au XIV$^{e}$ siècle. Rencontre avec Matthieu Dhennin, Vincennois, écrivain et amoureux du château de Vincennes.**

**Pourquoi vivre et écrire à Vincennes ?**
Je suis arrivé sur Vincennes il y a 9 ans, et j'adore ! Il y a ici une fraîcheur de vie que je n'ai pas trouvée à Paris. Bien sûr, je ne suis pas venu m'y installer totalement par hasard. Avec le bois, le château, le zoo, le parc floral, Vincennes est la dernière limite de verdure avant Paris. Il y aussi ce face-à-face étonnant, architecturalement frappant, avec d'un côté le 21$^{e}$ siècle, de l'autre le château, qui ne se mélangent pas vraiment.

**Quelle est votre vision du château ?**
Ce que j'aime dans ce château, c'est qu'il est ouvert : on peut le traverser de part en part, juste pour le plaisir de voir un beau monument, de sentir ce que racontent les pierres. Depuis les travaux de restauration, le donjon est superbe à voir, et la Sainte-Chapelle est toute aussi magnifique, sans oublier le côté pédagogique qu'a comporté la restauration. J'avais déjà prévu de mettre Vincennes dans le cours de mon roman. Le retrait des échafaudages coïncidant avec la fin de la restauration, du coup, j'ai pu vérifier de visu ce que j'avais écrit. Je m'étais documenté, mais j'ai réécrit certains passages !


*Françoise Ducène-Lasvigne*

**Votre roman se déroule au château ?**
J'ai voulu dresser un portrait de Paris au XIV$^{e}$. L'histoire sert un peu de prétexte, de fil rouge. Deux scènes de mon roman se déroulent au château, une dans le donjon, l'autre dehors, à la Saint Hubert, lors d'une grande fête de chasse, sous Charles VI. Car la chasse est la raison d'être initiale du château.

**Quelle est votre endroit préféré ?**
C'est le petit logis de Charles V, cette petite cellule dans laquelle il devait avoir ses livres, son bureau, près de la cheminée. Cette pièce, je m'y suis senti très bien. Ce n'est pas la plus spectaculaire, mais j'y aurais bien vu mon bureau, être là, à lire, recevoir... Je ne me prends pas pour Charles V, mais je n'aime pas Versailles !
***Propos recueillis par Judikael Hirel***

# Histoire Avril 1655, «L'Etat, c'est moi !»

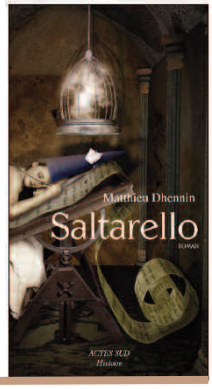
**Le 13 avril 1655, Louis XIV est à la chasse à Vincennes.** Le nouveau château que Le Vau lui construit sous les ordres de Mazarin n'est pas encore achevé, contrairement à ce que montre le tableau de Van der Meulen, composé plus tard. Le roi est *"en justaucorps rouge et chapeau gris, accompagné de toute sa cour en même équipage"*, comme le précise Monglat dans ses Mémoires. Il apprend que les parlementaires ont l'intention d'annuler des édits bursaux - terme employé pour les édits portant création d'impôt - que Mazarin leur avait fait enregistrer quelques semaines auparavant. L'un de ces édits porte d'ailleurs sur la marque du papier et du parchemin pour les actes notariés, qui va donner naissance à l'impôt du timbre...
Louis XIV n'a que 17 ans. La tradition veut qu'il se soit précipité au parlement, un fouet à la main, pour lui signifier sa volonté de maintenir ces édits, et qu'il ait apostrophé le premier président, Pomponne de Bellièvre avec le fameux "l'état, c'est moi !". Si l'authenticité de ce mot historique et les circonstances de l'intervention de Louis XIV sont forts douteuses, il est incontestable qu'ils expriment avec justesse la conception du pouvoir que le roi va manifester tout au long de son règne.
Que s'est-il réellement passé ? Les registres manuscrits du parlement à la date du 13 avril retracent ainsi l'intervention du roi : *« Ledict seigneur Roy a dict, Messieurs, chacun sçait les malheurs qu'ont produit les assemblées du parlement. Je veux les prévenir et que l'on cesse celles qui sont commencées sur lois et édictz que j'ay aportés, lesquels je veux être exécutés. Monsieur le premier président, je vous deffend de souffrir aucunes assemblées et à pas un de vous de la demander. Et aussy tost s'est retiré. »*
Louis XIV portait-il encore ses habits de chasse ? Cela paraît peu probable, car il se serait rendu à la Sainte-Chapelle avant de se rendre au parlement. Et le fouet ? Dans la Revue des questions historiques du 1er octobre 1882, il est indiqué que l'anecdote a été forgée de toutes pièces par Voltaire, qui avait dû probablement considérer que le choc des mots serait encore plus brutal accompagné du poids de l'image ! Il en est de l'historien, comme maintenant du journaliste : ils se doivent d'être des enquêteurs critiques et de vérifier leurs sources...

***Alain Wittevrongel***

**Retrouvez les pages Mazarin et Louis XIV dans la rubrique «Un livre d'histoire monumental» sur le site de l'ARCV**

**www.arcv.fr**

# A voir, à lire Des femmes aux énigmes policières




**Saltarello, Matthieu Dhennin, Actes Sud Histoire, 2009.**
Saltarello, danse italienne à 3 temps, est le fil conducteur de ce premier roman. L'histoire débute en février 1382 dans la cathédrale de Lisieux avec les obsèques de Nicole Oresme, économiste, astronome, philosophe, théologien, pour se poursuivre dans le Paris animé de la fin du Moyen Age alors que la guerre de cent ans fait rage en province. Intellectuels, philosophes, artistes et scientifiques, artisans et commerçants côtoient les grands du royaume et de la religion.
Au détour d'un chapitre, le château de Vincennes apparaît : *« Après l'ombre et la moiteur de la forêt, les chevaux parvinrent enfin en vue de l'enceinte du château de Vincennes. La tour de Paris d'abord, puis les autres tours avaient émergé de toute leur hauteur par-dessus les plus hauts arbres, telle une forêt de pierres et de créneaux dominant les végétaux... »* A noter que des annexes indispensables clôturent cet ouvrage passionnant : lexique médiéval, notes, repères...

**Les femmes dans la vie de Louis XIV, Antonia Fraser, Flammarion, 2007.**
Lady Antonia Pakenham Fraser Pinter, connue sous le nom d'Antonia Fraser, épouse d'Harold Pinter, est une femme de lettres britannique, historienne et romancière. Dans cet ouvrage, elle aborde les thèmes de la religion, de la politique étrangère et des guerres coûteuses, au travers des relations féminines du Roi. Les femmes qui gravitent autour de Louis XIV sont nombreuses et révèlent que le pouvoir absolu l'était aussi dans la vie privée.

**L'affaire des poisons, J.C. Petifils, Ed. Perrin, 2010.**
En 1679, à l'apogée du règne de Louis XIV, éclate l'une des plus grandes affaires criminelles de tous les temps : l'affaire des Poisons. Conjurations, trahisons, mêlant grands noms de la Cour de France, alchimistes et autres marchands de philtres d'amour, cette affaire fit trembler le royaume. Fruit de longues recherches, cet ouvrage nous offre une enquête policière complète, tout en mettant en lumière les mœurs et les mentalités d'une époque qui n'a pas été seulement celle des splendeurs.

**Daté 40, le 3e mardi d'avril.**
Chaque troisième mardi du mois, au château de Vincennes, archivistes et historiens du Service Historique de la Défense vous proposent un éclairage inédit sur l'année 1940, à travers une table ronde, une sélection de documents d'archives rares et inattendus et une exposition.
***Daté 1940, 40 documents emblématiques de l'année 1940. Le 20 avril, de 13h à 17h.***

***Chantal Belleteix***

**Association pour le Rayonnement du Château de Vincennes**
Maison des associations, 41/43 rue Raymond du Temple, BP 123, 94304 Vincennes Cedex.
**www.arcv.fr**

**Tél. :** 06 46 40 49 57
**Adresse email :** arcv06@yahoo.fr
**Permanence bureau :** le mardi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h. Mercredi, jeudi et vendredi, de 9h à 12h30.